SOCIÉTÉ HISTORIQUE

DE COMPIÈGNE

Séance du 20 Mai 1932

Présidence de M. le Cte J. de Breda, Vice-Président

Membres presents: MM. Henry d'Aulnois, Colei de Bonnault, Bonneton, Boutanquoi, Bouzard, Cte et Ctesse de Breda, Cotentin, Cousin, Delaidde, R. Chevallier, Evilliot, Hamon, Hémery, Guillemot, Jamet, Ctesse de Jumilhac, Mestre, Cte de Montbas, Midi, Dr Ozanne, Panthou, Mlle Philippe, Pia, Colei Sutterlin, Mlle Sutterlin, Thirard.

Abssents excusés: MM. Audebez, Chaussis, Escard, Fournier Sarlovèze, Tenaillon, Abbé Toillon, Wattellier.

Correspondance de M. Barré, président, et convocations diverses.

Dons de M. Mourichon: Sainte Jehanne la rayonnante par A. Fels et Histoire de Jeanne d'Arc par Michaud et Poujoulat.

Publications reçues: Bulletin de la Société littéraire et historique de la Brie, 11e vol.;

Bulletin trimestriel de la Société des Antiquaires de Picardie, IVe Trim. 1931;

Revue historique de la Lorraine, marsavril 1932;

Procès-verbaux, rapports et communications de la Société historique de Compiègne, T. XXXIV.

Histoire de Choisy-au-Bac par M. le Dr Ozanne

Ce deuxième chapitre de l'histoire de Choisy-au-Bac a eu autant d'ampleur que le précédent. Incontestablement, l'auteur sait élargir les horizons de son sujet sans en éloigner l'in-

Le récit de la bataille de Cuise entre Austrasiens et Neustriens, et la description des nouvelles dispositions de la maison royale des Carolingiens, que va venir illustrer la légende de Berthe au grand pied, ont été délicieusement contés.

Ensuite, c'est le problème du lieu de la naissance de l'empereur Charlemagne, qui a été l'objet d'une discussion fort attrayanté.

Les historiens belges ont beaucoup disserté sur ce point. Toutes leurs recherches et conjectures ne détruisent point la tradition qui veut que le grand empereur ait vu le jour dans un des palais royaux de la vallée de l'Oise et, parmi ceux-ci, celui de Choisy-au-Bac n'est pas celui qui semble avoir le moins de titre à cet honneur.

Les séjours de la 53° D. I. dans l'Oise par M. Hémery

Notre confrère termine la lecture du XIIIe chapitre de son intéressante étude en racontant les diverses péripéties de cette longue journée de bataille que fut celle du 9 juin 1018

Malgré la violence de l'attaque allemande, les positions de résistance occupées par les 72e et 53e D. l. ne sont pas entamées, mais il n'en est pas de même pour les divisions placées plus à gauche. La 1re D. C. P., découverte elle-même par les 125c D. l. et 38e D. I., qui barraient la route de Roye à Compiègne, est obligée de se replier sur le plateau de Saint-Claude, où la bataille se poursuit, acharnée.

Alors que l'intanterie de la 53e D. I. défendait encore, vers 17 heures, les contrepentes de la vallée de la Divette, les Allemands, débouchant du plateau de St-Claude